

I - COMPÉTENCE LINGUISTIQUE

1)

- أَوْقَعِي: فعل ماضٍ / أَفْعَلْ - مَعْمَمًا: اسم مفعول / فَعَّلَ
- يَتَفَاهَم: فعل مضارع / تَفَاعَلَ - تَفَوَّق: مصدر / تَفَعَّلَ
- مَصُوبًا: اسم فاعل / فَعَّلَ - مَصُوبَةٌ: اسم مفعول / فَعَّلَ
- يَبْدُو: فعل مضارع / فَعَلَ - إِهَانَةٌ: مصدر / أَفْعَلَ
- يَنْتَقِم: فعل مضارع / افْتَعَلَ - أَلْقَى: فعل ماضٍ / أَفْعَلَ

2)

- ١- هم كانوا رجالاً معممين
- ٢- وقف التلاميذ يشرحون كأنهم يعرفون
- ٣- كان على المدرسين أن ينتقموا

3)

- ١- لم ينجني من هذا الوضع
- ٢- لم يوقعني الله في مخالفته
- ٣- لم أكن ألعب
- ٤- لم يلق به في المستشفى

4)

- ١- عليه الانتقام
- ٢- أمرني بأن أجلس
- ٣- لم أكن أرغب في ذلك

II - COMPRÉHENSION DU TEXTE

1) Compte rendu

Le narrateur évoque les souvenirs qu'il garde d'un maître terrible الشيخ الطاهر qu'il a eu dans son enfance. Le jeune garçon ne connaissait rien à la grammaire, or, pour son malheur le maître était intraitable sur ce point précisément. Un jeune ami du narrateur, al-Gazâlî, n'était pas plus doué que lui, et un jour, lors d'une terrible séance où les deux garçons firent montre d'une impardonnable ignorance, le maître Shaykh Tâhir, sévit de la plus terrible manière. Suite à quoi, le jeune garçon dut garder le lit tout un mois durant, tandis que son ami se retrouva à l'hôpital pour le restant de l'année scolaire.

2) Analyse

Fréquent dans la littérature arabe, le thème du maître d'école est traité ici avec humour tout en mettant en évidence la férocité du personnage du maître. Le narrateur évoque le Shaykh Tâhir comme on parlerait d'un terrible malheur أوقعني الله في مخالِب الشيخ طاهر (l.1), et qualifie l'année où il l'eut pour maître comme étant la pire année scolaire de sa vie (l.1). Il faut dire qu'aux exigences puristes du maître (l.2), le narrateur répondait par une crasse ignorance des règles les plus élémentaires de la grammaire arabe (l.3). Et pour illustrer son propos, il cite comme exemple l'analyse d'un énoncé très simple جاء محمد (l.14) qui donna lieu à un massacre en règle des plus simples lois de la déclinaison (l.16-17). « *Ce qui est, avoue-t-il, un affront sans pareil fait à Sibawayhi* » (l.18), le père de la grammaire arabe. « *Mon analyse fut un terrible malheur* » (l.16), dit le narrateur. Le maître, en effet, ne faisait pas dans la *pédagogie douce*, loin s'en faut, et c'est à l'aide d'un bâton qu'il s'appliquait à transmettre son savoir à ses jeunes élèves. Ce même bâton qui s'abattit sur les corps des deux garçons, durement châtiés pour leur ignorance.

3) Traduction

Ce fut la pire année scolaire de toute ma vie. Dieu m'avait fait tomber entre les griffes du Shaykh Tâhir, le maître d'arabe. C'était un homme enturbanné, très sévère, ne parlant qu'en classique et ne communiquant qu'avec le bâton. J'étais complètement ignare en grammaire, mais très fort en lecture, en poésie et en rédaction. Je ne différenciais pas le sujet du complément et n'avais nulle envie de le faire.